

LE VOYAGE DE M. BERTHELOT

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, EN ALGÉRIE

ARRIVÉE

Le paquebot *Ville de Tunis*, ayant à bord MM. Berthelot, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts; Millaud, ministre des Travaux publics; Granet ministre des Postes et Télégraphes; MM. Étienne, Forcioli, Thomson et Treille, représentants de l'Algérie; de nombreux membres du Parlement, des membres du Congrès de la Ligue de l'Enseignement et diverses notabilités, est entré dans le port d'Alger, le lundi, 11 avril, à 4 heures de l'après-midi. Il a été salué par des salves d'artillerie. Tous les navires en rade, les édifices publics et les maisons en façade sur la mer étaient pavoisés. Une foule immense et les troupes de la garnison formaient la haie sur tout le parcours du cortège.

Aussitôt le paquebot amarré, M. Tirman, gouverneur général de l'Algérie; le général Delebecque, commandant le 19^e corps; MM. Mauguin, sénateur; Bourlier et Letellier, députés d'Alger, sont montés à bord.

M. Guillemin, maire d'Alger, entouré du Conseil municipal, les autorités civiles et militaires, le bureau de la Ligue de l'Enseignement attendaient sous le pavillon, dressé près de l'appontement.

Au moment où les ministres ont mis le pied sur la terre ferme, la musique des Zouaves a joué la *Marseillaise*.

Le Maire a souhaité la bienvenue aux ministres et aux membres du Parlement.

INAUGURATION DU COLLÈGE DE BLIDA

Le jeudi, 14 avril, M. Berthelot s'est rendu à Blida, pour inaugurer le nouveau collège. Il était accompagné de MM. Toman, gouverneur général; Bourlier, député d'Alger; Firba, préfet; Jeanmaire, recteur; Bianconi, inspecteur d'académie. Le maire et le conseil municipal de Boufarik sont venus saluer au passage du train.

Le ministre a été reçu, à son arrivée à Blida, par M. Mauguin, sénateur, maire de la ville, par le conseil municipal par les autorités civiles et militaires. Toutes les maisons étaient pavoisées.

Après les réceptions officielles, M. Berthelot s'est rendu au collège, où les élèves de toutes les écoles de Blida étaient rassemblés. M. Mauguin, dans une courte allocution, a tracé un tableau saisissant des progrès accomplis depuis 1870, aussi bien dans l'enseignement que dans la colonisation. Il espère que le zèle du personnel enseignant répondra aux sacrifices accomplis par la municipalité. « Je désire, ajoute-t-il en terminant, que le collège de Blida soit pour les professeurs un poste d'avancement. »

M. le Ministre à son tour, prend la parole, en ces termes

MESSIEURS,

J'ai admiré, avec tous ceux qui visitent votre beau pays les progrès de la colonisation, où la population de Blida et ses élus ont une si large part. Je les en remercie au nom de la République. Ici comme partout, les progrès de la colonisation sont liés à ceux de l'instruction. Par l'école primaire vous confirmerez cette association de la race indigène et la nôtre, si frappante déjà dans votre ville. Vous l'avez compris, Messieurs, et je sais les sacrifices que vous vous êtes imposés pour l'instruction publique. Non contents de dévelo

per l'enseignement primaire, vous avez organisé l'enseignement secondaire. Le collège dont nous inaugurons aujourd'hui les bâtiments nouveaux est dès maintenant prospère. Ce succès est dû aux sacrifices de la ville de Blida, aux efforts de la municipalité et de son maire, M. le sénateur Mauguin, mais aussi au dévouement et au mérite des maîtres; je leur en témoigne ma vive satisfaction. Je sais, d'ailleurs, que tous ici vous travaillez sous l'habile direction du Gouverneur général pour le bien de l'Algérie et l'avenir de la patrie. Je suis chargé par le gouvernement de la République de vous en exprimer sa reconnaissance et de vous remettre les décorations dont je puis disposer, heureux d'associer à l'honneur, comme ils l'ont été à la peine, l'instituteur, le soldat et l'agriculteur, ces trois représentants de l'œuvre patriotique de la colonisation.

Mon premier devoir est d'honorer l'instituteur, serviteur de la cause que je représente particulièrement; mieux que personne, je sais combien son concours nous est précieux.

J'insiste tout spécialement sur le développement donné à l'instruction laïque des jeunes filles, œuvre propre et caractéristique de la République.

Le concours que l'armée prête à l'instruction publique depuis ses formes les plus élevées jusqu'à l'instruction populaire, se marque ici d'un trait original, la propagation de la langue et des traditions françaises parmi les indigènes. Entre l'armée et l'instruction publique, il existe donc une sympathie naturelle et une alliance étroite : je m'empresse de la constater ici. L'affinité du soldat et de l'agriculteur n'est pas moins certaine en Algérie. *Ense et aratro*, disaient les Romains, ces grands colonisateurs, qui ont laissé tant de souvenirs sur la terre africaine.

A la suite de ce discours, le Ministre a conféré les palmes d'officier de l'instruction publique à MM. Sainte-Marie Croutel, instituteur public à Cherchell; le lieutenant-colonel Varloud, du 1^{er} tirailleurs, et celles d'officier d'académie à Mlle Guillot, directrice de l'École normale de Miliana; le capitaine Omar ben Mohammed Chaouch; la croix du mérite agricole, à M. Étienne Palbroy, propriétaire viticulteur à Médéah (au nom du ministre de l'agriculture).

Le même jour M. Berthelot est rentré à Alger avec les personnes qui l'accompagnaient.
